

La dictée à l'adulte

Extraits des programmes de 2015

Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement.

C'est l'enseignant qui juge du moment où les enfants sont prêts à prendre en charge eux-mêmes une partie des activités que les adultes mènent avec l'écrit. Et comme il n'y a pas de pré-lecture à l'école maternelle, cette prise en charge partielle se fait en production et largement avec l'aide d'un adulte. Toute production d'écrits nécessite différentes étapes et donc de la durée avant d'aboutir ; la phase d'élaboration orale préalable du message est fondamentale, notamment parce qu'elle permet la prise de conscience des transformations nécessaires d'un propos oral en phrases à écrire. La technique de dictée à l'adulte concerne l'une de ces étapes qui est la rédaction proprement dite. Ces expériences précoces de productions génèrent une prise de conscience du pouvoir que donne la maîtrise de l'écrit.

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

- *S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.*
- *Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.*
- *Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.*

Extrait des documents d'accompagnement des programmes

Un des objectifs de l'école maternelle est de commencer à produire des écrits et à en découvrir le fonctionnement. Les enfants ne peuvent pas le faire de façon autonome, pendant longtemps.

La tutelle de l'enseignant est indispensable : il devient un médiateur-scripteur. A partir de la moyenne section, la dictée à l'adulte est donc un dispositif d'entrée dans l'écrit particulièrement efficace car, dans le cadre d'un projet, ils peuvent dicter un texte au maître, en contrôlant la vitesse du débit et en améliorant la formulation.

Les élèves, peu à peu,

- prennent conscience que le langage oral peut s'écrire et que l'écrit peut se lire (l'écrit est donc un langage) mais que certaines formulations orales ne conviennent pas à l'écrit, lexicalement et syntaxiquement, découvrant ainsi les spécificités et exigences de chaque code ;

- observent les concordances entre le geste graphique traçant les mots, le texte et le message que l'adulte énonce au fur et à mesure, commençant à découvrir au fur et à mesure des interventions magistrales et des activités de dictées, comment l'écrit code l'oral ;
- découvrent la fonction de l'écrit (communiquer, garder en mémoire, organiser, etc.) et sa dimension pérenne : ils retrouvent le message à l'identique mais il peut être modifié si nécessaire car il permet le retour sur ce qui a été dicté ;
- commencent à comprendre que, le plus souvent, l'écrit demande à être planifié.

Cependant la dictée à l'adulte n'est pas une activité en soi dont l'objectif exclusif serait l'observation réfléchie de la langue. C'est une activité au service d'un projet, avec des destinataires identifiés : « L'enseignant favorise les interactions entre enfants et crée les conditions d'une attention partagée, la prise en compte du point de vue de l'autre en visant l'insertion dans une communauté d'apprentissage. Il développe leur capacité à interagir à travers des projets, pour réaliser des productions adaptées à leurs possibilités ». Une des fonctions principales de cet écrit collectif est de garder une trace organisée de ce qui a été fait :

« L'enseignant valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé ; il aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin ».

La dictée à l'adulte passe par un certain nombre d'étapes incontournables (le choix et l'accord sur les informations à donner, leur organisation et mise en ordre, la rédaction et la finalisation du produit...) et nécessite des gestes d'étayage très précis de la part de l'enseignant (dire ce qui est écrit, contrôler le débit des élèves, demander des explicitations, conduire les élèves à comprendre si la formulation proposée est compatible ou non avec l'écrit, négocier des révisions, relire fréquemment un mot, un segment de phrase ou la phrase complète, proposer des formes correctes, assurer la concordance des temps, etc.).

En grande section en particulier, c'est la familiarité avec cette activité régulièrement et ostensiblement mise en scène par l'enseignant qui conduit les enfants à saisir quelles sont les articulations entre l'oral et l'écrit, les correspondances et différences entre les deux.

Les modalités

La plus favorable est une organisation de type « ateliers ». Elle rend le maître disponible pour conduire l'activité avec un petit groupe de 4 à 6 enfants. La dictée à l'adulte en très grand groupe est moins profitable car ce sont les parleurs les plus habiles qui produiront le texte tandis que les autres, au mieux, écouteront, au pire, s'ennuieront. Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à formuler leurs idées, il est souhaitable de conduire cette activité dans le cadre des activités pédagogiques complémentaires (A.P.C.) qui permet à l'enseignant d'être entièrement disponible pour quelques élèves.

Des groupes homogènes constitués d'élèves aux compétences langagières assez proches favorisent une participation active de chacun et une meilleure interaction avec le maître. Toutefois, une organisation en groupes hétérogènes peut permettre aux enfants moins performants sur le plan langagier de comprendre l'activité en jeu et de répéter les énoncés entendus.



L'enseignante place l'affiche dans le couloir à la fin de l'activité pour que des parents puissent la lire ou se la faire lire.

Le maître choisit un espace de la classe où il aura pris soin d'afficher les écrits connus des élèves afin qu'ils puissent y chercher des aides. Avec un groupe de 4 à 6 élèves, il a besoin d'un support vertical de grand format visible de tous et lui permettant d'écrire lisiblement en cursive dans une seule couleur. Les enfants doivent être installés tous face à la feuille. Cette activité peut aussi être menée autour d'une table en veillant bien à la lisibilité du support de l'écrit géré par l'enseignant. L'idéal étant que l'enfant puisse voir l'écrit comme l'enseignant qui le trace et qu'il ne soit pas placé en face. Il s'agit d'éviter une « lecture à l'envers ».



Quelques liens vidéo

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2016/Ressources2016/videosavril/Paroles99_S13_evoquere_noncer.mp4

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2016/Ressources2016/videosavril/Paroles99_S15_inventerecrire.mp4

<http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2016/Ressources2016/videosavril/dicteeadulte.mp4>

Des repères de progressivité

P.S et début M.S.

- Des écrits très courts, en une phrase : listes / messages/ légendes de dessins, photographies, schémas...
- Ensuite des formes plus longues d'écrits (paragraphe qui enchaîne deux ou trois phrases) : courrier, recette, fiche technique, une comptine apprise par cœur qu'il s'agit d'écrire afin de prendre conscience des mots et des phrases qui la composent
- Enfin, un court récit peu complexe comme, par exemple, ajouter un seul épisode à un album à structure répétitive. A cet âge, il se doit d'être très bien connu par les enfants.

Exemple en PS de l'écriture d'une fiche technique (5 élèves en atelier)

Les élèves se remémorent comment l'on fait pour produire un jus d'orange.

M : bon, maintenant que vous m'avez très bien expliqué comment on fait du jus d'orange nous allons l'écrire. Nous allons écrire sous chaque photo ce qu'il faut faire, pour bien s'en rappeler, pour ne pas oublier.

Qu'est-ce que je dois faire (montre la première image), je...

E1 : coupe

M : je coupe quoi ?

E2 : l'orange

M : je coupe l'orange avec quoi ?

E3 : avec le couteau

M : Je coupe l'orange avec le couteau. Très bien, alors je l'écris. Je/ coupe / l'orange / avec / un / cou /teau

E2 : cou/teau

M.S. et G.S.

- Produire un énoncé oral pour qu'il puisse être écrit par l'enseignant avec un vocabulaire de plus en plus précis, une syntaxe de plus en plus adaptée, des enchaînements clairs, une cohérence d'ensemble.
- Ecrire ou réécrire des histoires déjà connues : on peut partir de récits racontés, de récits lus, d'albums, de bandes dessinées, de dessins animés. S'il s'agit d'écrire à partir d'images, une première verbalisation est toujours utile. Il est nécessaire de privilégier des supports courts favorisant une narration complète en peu d'épisodes.
- Ecriture d'un texte appris par cœur : chanson, comptine, poésie : le ton de dictée est différent du ton du texte récité.
- Les récits d'expérience : sorties, spectacles, séances de cuisine, expositions, anniversaires, fêtes d'école, mots pour informer les parents.
- Les écrits documentaires : en relation avec les divers domaines d'apprentissage.

Pour aller plus loin

http://cache.media.education.gouv.fr/file/Langage/19/1/Ress_c1_langage_oralecrit_dictee-adulte_529191.pdf